

# LIENS

*Nouvelle Série*

ISSN 0850 – 4806

Juillet 2020

N°29- Volume 2



Revue Francophone Internationale

Faculté des Sciences et Technologies de l'Éducation et de la Formation

Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD)

Sénégal

# Liens

*Nouvelle Série*

Issn 0850 - 4806  
Juillet 2020  
N°29 - Volume 2



Revue de la Faculté  
Des Sciences et Technologies  
de l'Education et de la  
Formation

Université Cheikh Anta Diop de Dakar - Sénégal

# Liens

*Nouvelle Série*

ISSN 0850 – 4806  
Juillet 2020  
N°29 - Volume 2

Revue Francophone Internationale  
Faculté des Sciences et Technologies de l'Education et de la  
Formation (FASTEF)  
Université Cheikh Anta DIOP de Dakar (UCAD)  
Sénégal

B.P. 5036 Dakar – Fann / Sénégal  
[revue.liens@ucad.edu.sn](mailto:revue.liens@ucad.edu.sn)

## **Directeur de Publication**

Ousseynou THIAM

## **Directeurs Adjoint**

Assane TOURE, Ndèye Astou GUEYE

## **Comité de Patronage**

**Ibrahima THIOUB**, Professeur, Recteur de l'UCAD

**Ibrahima DIOP**, Professeur, ancien Doyen de la FASTEF

**Amadou Moctar MBOW**, ancien Directeur Général de l'UNESCO

**Amadou Lamine NDIAYE**, Professeur, ancien Recteur

**Iba Der THIAM**, Professeur, ancien Directeur de l'Ecole Normale Supérieure, ancien Ministre de l'Education Nationale

## **Comité Scientifique**

Mamadi BIAYE, Professeur (UCAD, Sénégal) - Linda ALLAL, Professeur (Genève, Suisse) - Jean Emile CHARLIER, Professeur (Université Catholique de Louvain) - Jean Pierre CUQ, Professeur (Université de Nice Sophia Antipolis) - Fatima DAVIN CHNANE, Professeur (Aix-Marseille Université, France) - Souleymane Bachir DIAGNE, Professeur (UCAD, Sénégal), (Université de Montpellier, France) - Christian Sinna DIATTA, Professeur (UCAD, Sénégal) - Jean DONNAY, Professeur (FUNDP Namur, Belgique) - Kanvaly FADIGA, Professeur (FASTEF-UCAD, Côte d'Ivoire) - André GIORDAN, Professeur (Univ. de Genève, Suisse) - Mamadou KANDJI, Professeur (UCAD, Sénégal) - Jean-Marie DE KETELE, Professeur (FASTEF-UCAD, UCL, Belgique) - Marie-Françoise LEGENDRE, Professeur (Université de LAVAL, Québec) - Jean-Louis MARTINAND, Professeur (FASTEF-UCAD, CACHAN, France) - Mohamed MILED, Professeur (Université de Carthage, Tunisie) - Abdou Karim NDOYE, Professeur (FASTEF-UCAD, Sénégal) - Hamidou Nacuzon SALL, Professeur (FASTEF-UCAD, Sénégal) - Harouna SY, Professeur (FASTEF-UCAD) - Harisoa Tiana RABIZAMAHOLY, Professeur (FASTEF-UCAD, Sénégal) - Carla SCHELLE, Professeur (Université de Mayence, Allemagne) - Jean-Marie VANDER MAREN, Professeur (FSE, Université de Montréal, Québec) - José Luis WOLFS, Professeur (UCL, Belgique) - Eva L. WYSS, Professeur (Université de Coblence, Landau, Allemagne).

## **Comité de Lecture**

*Sénégal* : Moustapha SOKHNA, (FASTEF-UCAD) - Oumar BARRY (FLSH-UCAD) – Sophie BASSAMA (FASTEF-UCAD) - Madior DIOUF (FLSH-UCAD) - Ousmane Sow FALL (FASTEF-UCAD) - Fatou DIOUF KANDJI (FASTEF-UCAD) - Boubacar KEÏTA (FST-UCAD) – Aboubacry Moussa LAM (FLSH-UCAD) - Mohamed LO (FASTEF-UCAD) - Aymerou MBAYE (FASTEF-UCAD) - Lat Soukabé MBOW (FLSH-UCAD) - Issa NDIAYE (FASTEF-UCAD) ) – Papa Mamour DIOP (FASTEF-UCAD) - Boubacar NIANE (FASTEF-UCAD) - Mamadou SARR (FASTEF-UCAD) - Abou SYLLA (IFAN-UCAD) - Serigne SYLLA (FASTEF-UCAD) - Ibrahima WADE (ESP-UCAD).

*Afrique* : Urbain AMOA (Côte d’Ivoire) - Ahmed CHABCHOUB (Tunisie) Boureima GUINDO (Gabon) - Yvon-Pierre NDONGO IBARA (République du Congo) - Klohinwelle KONE (Côte d’Ivoire.) – Galedi NZEY (Gabon) - T. Jean Baptiste SOME (Burkina Faso).

*Amérique* : Guy PELLETIER (Canada)

*Europe* : Christel ADICK (Allemagne) – Mélanie DAVID (Allemagne) - Christian DEPOVER (Belgique) - Jacqueline BECKERS (Belgique) - Marcel CRAHAY (Belgique) - Cécile DEBUGER (Belgique) - Marianne FRENAY (Belgique) - Georges HENRY (Belgique) - Léopold PAQUAY (Belgique) - Marc ROMAINVILLE (Belgique) - Bernadette WILMET (Belgique) - Marguerite ALTET (France) - Pierre CLEMENT (France) - Danielle CROSS (France) - José FELICE (France) - Claudine TAHIRI (France)

## **Comité de Rédaction**

Ousseynou THIAM (FASTEF-UCAD) - Assane TOURE (FASTEF-UCAD) - Ndéye Astou GUEYE (FASTEF-UCAD) - Harisoa T. RABIAZAMAHOLY (FASTEF-UCAD) - Souleymane DIALLO (INSEPS-UCAD) - Bamba D. DIENG (FASTEF-UCAD) - Mamadou DRAME (FASTEF-UCAD) - Manétou NDIAYE (FASTEF-UCAD) - Amadou SOW (FASTEF-UCAD) – Emanuel Dit Magou FAYE (FASTEF-UCAD).

## **Assistant Informatique**

Mamadou Lamine KEBE

## **Assistante Administrative**

Ndèye Fatou NDIAYE SY

## SOMMAIRE

<b>EDITORIAL</b> .....	8
Boubacar Siguiné Sy .....	12
<b>DE LA CARACTERISTIQUE UNIVERSELLE A L'ALPHABET DES PENSEES HUMAINES DE LEIBNIZ</b> .....	12
Souleye Lô.....	32
<b>ANALYSE DE L'EFFET DE LA FORMATION SUR L'EFFICACITE DE LA STRATEGIE DE SERVICE A BASE COMMUNAUTAIRE (SBC) INITIEE PAR L'ONFG ENFANCE ET PAIX DANS LA REGION DE SEDHIOU</b> .....	32
Amadou Yoro Niang .....	52
<b>PERTINENCE ET VALIDITE DES TACHES COMPLEXES PROPOSEES DANS L'EVALUATION CERTIFICATIVE DES ELEVES-MAITRES DU CRFPE DE DAKAR</b> .....	52
Bérédougou Koné, Denis Dougnon, Sory Doumbia .....	82
<b>LA PEDAGOGIE PAR SITUATION-PROBLEME : LES PERCEPTIONS D'ENSEIGNANTS DE SCIENCES DE LA VIE ET DE LA TERRE DES LYCEES AU MALI</b> .....	82
Esther Somé-Guiébré .....	98
<b>MODELE DES PPP DANS L'ENSEIGNEMENT DES LANGUES ETRANGERES : EST-ELLE UNE OPPORTUNITE D'ACQUISITION DE L'ANGLAIS</b> .....	98
Ibra Mboup, Sulynet Torres Santiago .....	114
<b>ASPECTOS TEÓRICO-CONCEPTUALES Y METODOLÓGICOS DE LA ENSEÑANZA-APRENDIZAJE DE LA LITERATURA EN SENEGAL</b> .....	114
Papa Maïssa Coulibaly .....	132
<b>TEACHING AND LEARNING ENGLISH WITH SMARTPHONES: USES, PRACTICES AND TRENDS</b> .....	132

Moussa Thiaw .....	154
<b>POUR UNE DIDACTIQUE DU TEXTE : DE LA CONSTRUCTION DU SENS AUX STRATEGIES D'ENSEIGNEMENT</b> .....	154
Mamadou Thiaré .....	164
<b>LA CONSTRUCTION DU SAVOIR GEOGRAPHIQUE A TRAVERS LE PROGRAMME PEDAGOGIQUE EN VIGUEUR DANS L'ENSEIGNEMENT MOYEN ET SECONDAIRE GENERAL AU SENEGAL</b> .....	164
Amadou Mamadou Camara, Amadou Tidiane Bâ .....	182
<b>DES COURS DE GEOGRAPHIE POUR QUELLES FINALITES AU SENEGAL ? ANALYSE DU DISCOURS ET DES PRATIQUES DES PROFESSEURS DE COLLEGE EN SITUATION D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE EN CLASSE DE SIXIEME</b> .....	182
Désiré Poussogho, Richard Nanema, Mamadou Sanogo .....	200
<b>TIC ET AMELIORATION DE LA PRATIQUE DES ENSEIGNANTS EN CLASSE A TRAVERS L'EXEMPLE DE LA FONDATION KAMALPHA AU BURKINA FASO</b> .....	200
Salimata Séné .....	216
<b>EVOLUTION DES THEORIES ET MODELES D'APPRENTISSAGE: QUELLE PLACE DES TICE ?</b> .....	216
Mathias Kei .....	234
<b>LA REPRESENTATION DE L'AVENIR : ELEMENTS CENTRAUX PRIORITAIRES ET ADJOINTS CHEZ LES JEUNES IVOIRIENS, CAS DES ETUDIANTS DE MASTER 2 DU DEPARTEMENT DE PSYCHOLOGIE DE L'UNIVERSITE FELIX HOUPHOUËT BOIGNY</b> .....	234
Bouré Diouf .....	254
<b>TEXTE ET HYPOTEXE : POLYPHEME HUMANISE PAR EURIPIDE</b> .....	254

Cheikh Amadou Kabir Mbaye .....	268
<b>UNE SI LONGUE LETTRE OU L'EXPRESSION D'UNE CULTURE FRAGMENTEE.....</b>	<b>268</b>
Alioune Sow .....	288
<b>HISTOIRE ET MYTHE DANS LA NUIT DE NOËL 1914 (1915) DE CLAUDEL ET L'EXIL D'ALBOURI (1967) DE CHEIK ALIOU NDAO .....</b>	<b>288</b>
Célestine Dibor Sarr .....	302
<b>LE RECIT D'ENFANCE : UN DIALOGISME ENTRE REALITÉ ET FICTION DANS ENFANCE (1983) DE NATHALIE SARRAUTE.....</b>	<b>302</b>
Ahmadou Bamba Ka .....	318
<b>L'ESPACE CAMUSIEN ENTRE REALISME ET SYMBOLISME .....</b>	<b>318</b>
Ibrahima Ndiaye .....	336
<b>BALZAC ENTRE QUETE ET ENQUETE : LA RECHERCHE D'UN TEXTE-MODELE.....</b>	<b>336</b>
Ousseynou Bâ.....	350
<b>LE THEATRE-FORUM DE KADDU YARAAX, UN OUTIL DE COMMUNICATION SANITAIRE EFFICACE ET PARTICULIER .....</b>	<b>350</b>



## EDITORIAL

Le numéro 29, en son volume 2, de la revue de la Faculté des Sciences et Technologies de l'Éducation et de la Formation de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (Sénégal) : *Liens, nouvelle série*, met une fois de plus à la disposition des chercheurs et autres lecteurs une panoplie d'articles touchant aux sciences de l'éducation et à d'autres disciplines.

En guise de préambule, Boubacar Siguiné Sy évoque, dans son étude, l'un des derniers penseurs de système, Leibniz, qui rêva d'une encyclopédie des sciences. Mais, ce projet passe d'abord par l'établissement d'une science générale dont la première étape reste la caractéristique universelle, un langage univoque calqué sur le modèle du calcul et de la logique.

Souleye Lô analyse quel effet la formation a sur l'efficacité de la stratégie de service à base communautaire (SBC). Cette recherche, assujettie à l'exploration scientifique, est réalisée dans un contexte difficile avec la situation qu'a connue la Casamance de la période qui va de 1980 à 2007. Toujours dans le domaine de la formation, Amadou Yoro Niang, étudie la pertinence et la validité des tâches complexes qui sont proposées à l'évaluation des élèves-maîtres. Il cible ceux du Centre Régional de Formation des Personnels de l'Éducation (CRFPE) de Dakar, session 2018. Quant à Bérédougou Koné, Denis Dougnon et Sory Doumbia, ils ont le projet d'identifier les perceptions, que les enseignants en Sciences de la Vie et de la Terre (SVT) des lycées du Mali, ont de la pédagogie par situation-problème. Et les résultats de leur étude démontrent que ces enseignants ont des difficultés à mettre en place des situations d'enseignement-apprentissage efficaces ; d'où un besoin de formation permanent pour améliorer les pratiques de classe.

Esther Somé-Guiébré nous emmène au Burkina Faso avec son article qui explore le rôle du modèle des PPP (presentation-practice-production) dans l'acquisition de l'Anglais comme langue étrangère. L'objectif de cette étude est de voir si cette méthode, souvent rattachée à celles traditionnelles essentiellement basées sur la grammaire, est une opportunité d'acquisition de l'Anglais ou une entrave. Nous restons dans le domaine de l'enseignement des langues, mais cette fois nous nous intéressons à l'espagnol avec cette étude d'Ibra Mboup et de Sulynet Torres Santiago, qui réfléchissent sur les méthodes d'enseignement-apprentissage de la littérature au Sénégal. Ils plaident

pour la mise en place d'un cadre opérationnel et conceptuel adéquat. Pape Meissa Coulibaly exhorte à un usage des téléphones intelligents ou smartphones pour l'enseignement et l'apprentissage de l'Anglais. Cet article dessine les contours de cette innovation pédagogique et bat en brèche les idées selon lesquelles les smartphones constituent des objets de distraction et, parfois même de tricherie, dans l'univers scolaire et universitaire. Moussa Thiaw, quant à lui, évoque dans son article la didactique du texte. Il revient sur les stratégies d'enseignement qui permettent de faire le travail de décodage nécessaire pour comprendre le message délivré par le texte. En effet, rappelons –que le texte est « un tissu d'éléments linguistiques qui forment un ensemble construit, composé et uni ».

Mamadou Thiarié nous fait changer de cap avec l'enseignement de la géographie. Il s'intéresse au nouveau programme de géographie mis en place au moyen et secondaire général au Sénégal depuis 2006. Thiarié se propose, dans son article, d'identifier et d'analyser les approches et les démarches que les enseignants utilisent pour construire le savoir géographique. Amadou Mamadou Camara et Amadou Tidiane Bâ lui emboîtent le pas en réfléchissant sur les finalités de l'enseignement de la géographie au Sénégal, notamment au collège. Ils exhortent, surtout par cet article, les professeurs de collège à mettre l'accent sur les finalités intellectuelles et scientifiques par l'enseignement de contenus appropriés. Il s'agit de construire des citoyens sénégalais ouverts vers le monde, mais enracinés dans leur culture.

Désiré Poussoghon, Richard Nanema et Mamadou Sanogo reviennent sur l'usage des TIC en pédagogie dans l'enseignement au Burkina Faso. Cette étude montre comment l'usage pédagogique des TIC constitue une puissante source de motivation pour les enseignants et les élèves, qui voient respectivement leur rôle se transformer dans la situation d'enseignement-apprentissage. Toujours dans le cadre de l'apport des nouvelles technologies dans l'enseignement, Salimata Sène réfléchit sur la place des TICE dans l'évolution des théories et modèles d'apprentissage. Son article a pour objectif principal d'étudier l'évolution des théories et modèles d'apprentissage compte tenu du contexte actuel de développement des TICE.

Mathias Kei nous ramène en Côte d'Ivoire avec la représentation de l'avenir chez les jeunes ivoiriens : cas des étudiants de master 2. Cet article a pour but de déterminer l'image qui se dégage dans le mental des étudiants quand ils pensent à leur « AVENIR ». Abdaramane Sow

se propose d'estimer les fonctions de production éducationnelle du Sénégal à partir des données du PASEC 2014 au niveau primaire en début et en fin de scolarité. Les résultats obtenus indiquent que l'utilisation répandue de la forme linéaire n'est pas appropriée, du moins en ce qui concerne les données sénégalaises.

En ce qui concerne l'article de Bouré Diouf, il traite d'œuvres d'auteurs classiques, en l'occurrence Homère et Euripide. Dans son étude, Bouré Diouf montre comment Euripide reprend le Polyphème homérique en l'humanisant. Il lui conserve ses traits antiques, mais le présente comme un être social. Cheikh Amadou Kabir Mbaye revient sur un classique de la littérature africaine d'expression française, *Une si longue lettre* de Mariama Bâ. Ce roman lui donne l'opportunité de réfléchir sur la question de l'identité dans une société sénégalaise en pleines mutations. Cet article d'Alioune Sow met en parallèle deux auteurs, appartenant à des univers sociaux différents : Claudel et Cheikh Aliou Ndao. Il a l'objectif de montrer comment les dramaturges associent la dimension historique à celle mythique en les réadaptant en fait littéraire. *La nuit de Noël* 1914 (1915) de Claudel et *L'exil d'Alboury* (1967) ont servi de corpus. Quant à Célestine Dibor Sarr, elle réfléchit sur le récit d'enfance à travers *Enfance* (1983) de Nathalie Sarraute. En effet, cette dernière a ouvert les voies d'une écriture nouvelle axée sur le récit d'enfance qui au-delà du bouclier mémoriel et sensoriel fait accéder à un monde authentique. Cette innovation, témoignant d'une volonté de rompre avec l'autobiographie classique, inaugure une ère nouvelle. Ahmadou Bamba Ka réfléchit sur l'utilisation du cadre spatial chez Albert Camus. Cet auteur, par le génie de la transfiguration littéraire, arrive à plonger le lecteur dans un espace imaginaire globalisant, voire universel, et ce faisant il rend compte de la condition humaine dans toutes ses aspirations. Ibrahima Ndiaye, dans son étude intitulée 'Balzac entre quête et enquête : la recherche d'un texte modèle', traite du statut de l'observateur et sa relation à l'observé, la quête qui met en branle le récit balzacien. Il y évoque les dispositifs annonciateurs des grandes transformations du roman de la modernité. Pour finir, Ousseynou Bâ montre que le théâtre forum est un outil de sensibilisation très efficace dans le domaine sanitaire. L'exemple de la compagnie Kaddu Yaraax fait foi. En effet, grâce aux ressources du théâtre forum des campagnes de communication-sensibilisation sur la santé ont donné des résultats probants.

Ndèye Astou Guèye

*Bouré Diouf*

## **TEXTE ET HYPOTEXE : POLYPHEME HUMANISE PAR EURIPIDE**

### **Résumé**

Euripide reprend le Polyphème homérique, mais il l'humanise. En effet, il lui conserve ses traits antiques, sa sauvagerie et son esprit anthropophage mais il le présente comme un homme social vivant avec ses esclaves, Silène et les Satyres. Monstre inculte dans l'Odyssée, il est devenu un homme de culture comme les Athéniens du Vème siècle connaissant ainsi les légendes antiques et les doctrines modernes.

**Mots-clefs :** Homère, Humain, Polyphème, les Satyres, Silène, Ulysse.

### **Abstract**

Euripides takes up the Homeric Polyphemus, but he humanizes it. Indeed, he retains his ancient features, his savagery and his anthropophagic spirit but he presents him as a social man living with his slaves, Silenus and the Satyrs. Uneducated monster in the Odyssey, he became a man of culture like the Athenians of the 5th century thus knowing the ancient legends and the modern doctrines.

**Keywords:** Homer, human, Polyphemus, the Satyrs, Silenus, Ulysses.

### **Introduction**

Euripide s'inspire, dans la majeure partie de ses tragédies, de l'œuvre du poète épique Homère<sup>1</sup>, *l'Iliade* et *l'Odyssée*<sup>2</sup>. Ces deux œuvres épiques constituent sa principale source. Le sujet du Cyclope sur lequel porte notre étude est emprunté au chant IX de l'Odyssée. Il y est question du passage d'Ulysse chez le Cyclope Polyphème.

---

<sup>1</sup> . Homère est un poète épique né vers 900 av. J.-C à Smyrne en Asie Mineure.

<sup>2</sup> . Au XII siècle, dit-on, les Grecs avaient lutté longtemps contre les Troyens, une peuplade asiatique établie en Troade. Et le souvenir de cette rivalité se perpétua parmi les Eoliens et les Ioniens émigrés en Asie Mineure. C'est ainsi que la légende résuma cette guerre en un seul épisode : la guerre de Troie relatée successivement dans *l'Iliade* et dans *l'Odyssée*.

Polyphème est un monstre gigantesque qui méprise la civilisation et ses règles. Il rejette les lois de l'hospitalité, sacrée chez les Grecs. Il se nourrit de chair humaine.

Toutefois, Euripide, épris de nouveautés, transforme parfois les données que lui fournit la tradition. Le tragique reprend, certes, l'histoire des mythes mais il les remodèle tout en suivant les légendes choisies. D'ailleurs peut-on reconnaître au cyclope d'Euripide des comportements et des réactions purement humaines, vu la sauvagerie identique et manifeste relative à ce monstre ?

Le fait qu'Euripide revient à plusieurs reprises sur le comportement humain particulier du monstre oppose son personnage à celui d'Homère et lui permet de répondre aux exigences du genre : le drame satyrique.

Sans doute cette humanité du monstre se trouve-t-elle dans son sens de la propreté, de l'organisation, de la méthode et de la culture.

Aussi le raisonnement philosophique auquel s'adonne Polyphème vis-à-vis d'Ulysse et son appréciation des valeurs traditionnelles de l'époque rappellent-ils la doctrine sophistique et l'inquiétude de la population grecque.

Notre intention étant de traiter ce qu'il y a d'humain chez Polyphème, il nous fallait écarter son caractère sauvage. Nous avons décidé de relever tous les traits relatifs à son humanité en revisitant le cyclope dans l'*Odyssée* d'Homère pour mettre en relief les caractères humains remodelés, de décrire et de comparer d'un moment à l'autre les deux personnages.

La réflexion s'articulera donc autour de deux parties. Nous allons, d'abord, présenter et décrire le personnage du cyclope dans l'*Odyssée* d'Homère, ensuite, montrer sa figure humaine chez Euripide à travers son mode de vie et sa culture.

### **1. Polyphème dans *l'Odyssée***

Polyphème appartient à la race des cyclopes. Ces derniers sont des monstres qui ne pratiquent pas l'agriculture et ne doivent leur nourriture qu'à la générosité des dieux, comme l'attestent ces propos de Polyphème : « Sur cette terre aux blés, les cyclopes ont bien le vin des grosses grappes, que les ondées de Zeus viennent gonfler pour eux » (Homère, *Odyssée*, IX v. 357-358).

Ils n'ont aucune organisation politique mais ils vivent en formation familiale : « Chez eux pas d'assemblée qui juge ou libère ; mais au creux de sa caverne, chacun sans s'occuper d'autrui, dicte sa loi à ses enfants et à ses femmes » (*Od.*, IX v. 112-115).

### 1.1.Son portrait physique et moral

Le Polyphème homérique est un monstre gigantesque ressemblant à « un pic forestier » (*Od.*, IX v. 190-191 Cf. aussi *Enéide*, III, v. 619-621). Il dispose d'une force extraordinaire. Tout en étant seul, il peut déplacer l'énorme rocher qui ferme l'entrée de sa grotte : « il soulève l'énorme rocher et ferme l'entrée de la grotte » (*Od.*, IX, v. 240-241). Il jette un roc sur le navire d'Ulysse en arrachant le faite d'une grande montagne (*Od.*, IX v.480-483). Il est aussi violent : « il empoigna deux de mes compagnons et les brisa contre les rochers... » (*Od.*, IX, v. 288-289).

Polyphème habitait une caverne avec ses brebis et ses chèvres. C'est un être solitaire qui ne vit pas avec ses voisins, les cyclopes : il vit « isolé de tous... ne fréquentant personne » (*Od.*, IX v. 187-188).

Toutefois, on remarque « un ordre rassurant » (Carlier (...), p.55.) dans sa caverne. Lorsque Ulysse et ses compagnons franchissent l'enceinte qui entoure l'entrée de la grotte, voici le spectacle qui s'offre à eux : Cette enceinte est faite de blocs de pierres qui sont enfoncés dans le sol.

Dans les interstices ménagés entre les pierres sont plantés des pins élancés et des chênes ombreux. Cela forme à l'intérieur une sorte de cour pleine de fraîcheur. Dans l'intérieur de la grotte, ils voient de toutes parts les claies qui dégouttent de lait caillé, et les fromages qui sèchent dans les éclisses une armée de terrines et des jattes vides sont rangées en bon ordre dans un coin. Partout les étables regorgent d'agneaux et de chevreaux, séparés en groupes distincts : les plus forts d'un côté, ceux d'un âge intermédiaire au milieu, les plus jeunes, enfin, dans l'endroit le plus reculé.

Bon pâtre, Polyphème l'est. Il conduit lui-même ses brebis et ses chèvres dans les montagnes. Le soir, il sait traire et au même moment pense à ses petits nouvellement nés et à sa propre personne.

« ... Lâchant le petit sous le pis de chacune, il fait de son lait blanc cailler une moitié, qu'il égoutte et dépose en ses paniers de jonc ; mais il avait gardé le reste en ses terrines pour le boire à son heure ou

pendant son souper » (*Od.*, IX v. 245-249 ; v. 309 ; v. 340-342).

Polyphème se nourrit donc de lait, celui des chèvres et des brebis de son troupeau, mais aussi de chair humaine. (Cf. *Enéide*, III, v.622.)

Plus loin, à la fin du récit, la figure de Polyphème s'éclaire d'une lueur de sentiment et presque de tendresse. Le monstre montre un véritable attachement pour son troupeau comme l'attestent ces propos au moment où le bélier qui portait Ulysse atteignait le seuil, lui, dont l'œil a été crevé, le palpant de la main, lui dit :

« Doux bélier, qu'as-tu donc ? ...Te voilà le dernier à sortir de la grotte ?...Les autres t'ont laissé ?...D'ordinaire c'est toi qui, le premier de tous, t'en vas paître à grands pas les tendres fleurs des près ! Et tu vas le premier, au courant des rivières ! Et le premier encore, tu t'empresses le soir de rentrer à l'étable !...Aujourd'hui, te voilà le dernier des derniers ! Est-ce l'œil de ton maître qui cause tes regrets ? » (*Od.*, v. 447sq.

## 2.2. Ulysse et le cyclope

Les premières paroles de Polyphème, lors de son entretien avec Ulysse, sont des questions par lesquelles il témoigne une certaine curiosité à l'égard d'Ulysse et de ses compagnons (*Od.*, IX v. 252-255 ; v. 270-281). Mais Polyphème bafoue les lois sacrées de l'hospitalité. Loin d'être accueillant pour les hôtes, il les dévore. Il ne tarde pas à montrer sa sauvagerie en s'emparant de deux compagnons d'Ulysse, qu'il dévore tout crus. Il répète la même action le lendemain (*Od.*, IX v. 106 ; v. 273 ; v. 370 ; v. 478). Ainsi offre-t-il à Ulysse le triste sort d'être dévoré après tous ses hommes.

Quand son ventre était plein, il se couchait sur le sol nu de sa caverne, allongeant les jambes au milieu de ses bêtes. Le matin, il prend le soin, à chaque fois, au sortir de ses bêtes, de « replacer le grand portail ». Polyphème garde soigneusement ses prisonniers. Homère place ainsi toute l'aventure à l'intérieur de la caverne. Virgile, dans l'*Enéide*, fait une description vivante de l'ancre « ...l'ancre vaste du cyclope. Demeure infecte, pleine de chairs saignantes, sombre à l'intérieur, immense » (*Enéide*, III, v. 617-619).

Sauf à l'égard de son père Poséidon dont il sollicite l'aide vengeresse, Polyphème méprise les dieux et se croit supérieur à eux (*Od.*, IX v. 274 sq.). C'est pourquoi, Ulysse, rusé, fait boire son vin au cyclope et lui affirme qu'il s'appelle « personne ».

Le monstre enivré, Ulysse et ses compagnons l'aveuglent, au moyen d'un pieu d'olivier flambé dans son œil. Les Grecs sortent de la caverne attachés au ventre des béliers. Ses voisins, les cyclopes, à ses cris, accourent pour le secourir. « Personne » ne l'a aveuglé, dit-il. Ses derniers ne comprennent pas. Ils retournent dans leur grotte<sup>3</sup>. Telle est la figure de Polyphème dans le récit homérique.

## 2. Polyphème dans *Le Cyclope* d'Euripide

Euripide se singularise avec le personnage de Polyphème en montrant son mode de vie et son sens de la culture, propres aux humains.

### 2.1. Son mode de vie

Polyphème possède des esclaves, Silène et ses enfants, les Satyres (Lire Delcourt, 1962, p.3-4.). Silène précise en ces termes : « Nous sommes esclaves dans sa demeure » (Euripide, *Cyclope*, v.24-25). (... ἐσμὲν ἐν δόμοις δοῦλοι·)

Silène exerce les travaux domestiques. Il remplit les abreuvoirs, balaie l'autre et sert les repas du cyclope. Polyphème connaît donc et exige la propreté.

Dans le prologue, nous lisons :

« En ce moment, il me faut remplir ma tâche, et nettoyer la caverne avec ce râteau de fer, afin que le cyclope, mon maître, lorsqu'il rentrera la troupe propre et prête à le recevoir, lui et ses brebis<sup>4</sup> ». (*Cyclope*, v.32-35).

<sup>3</sup> . Virgile donne en quelque sorte une suite à l'Odyssée : Ulysse aurait oublié l'un de ses compagnons, Achéménide dans l'autre. Celui-ci surgit sur le rivage, voit les Troyens et les supplie de l'emmener. Ceux-ci le recueillirent. Polyphème apparaît baignant son œil sur le rivage. Les Troyens, effrayés, s'enfuient en emmenant Achéménide. Le cyclope, informé mais impuissant à les suivre, pousse un cri terrible qui attire toute la troupe des cyclopes sur le rivage (*Enéide*, III, v. 612 sq.).

<sup>4</sup> . Seulement, il convient de signaler que Silène et les Satyres sont, certes, esclaves du cyclope Polyphème, mais ils interviennent indirectement dans le déroulement de l'action. Ils excitent le tragique. Le dialogue de Silène avec Ulysse a joué sur le temps dont disposaient les



(Καίνῳν, τὰπροσταχθέντ', ἀναγκαίωςἔχεισαίρεινσιδηρᾶτῆδέμ'  
 ἀρπάγηδόμους, ὡςτόντ' ἀπόνταδεσπότηνΚύκλωπ'  
 ἐμὸνκαθαροῖσινἄντροιςμῆλάτ' ἐσδεχόμεθα.  
 Ἦδηδὲπαῖδαςπροσνέμοντασεισορῶποίμνας.)

Les Satyres paissent ses troupeaux ! Les enfants conduisent les brebis sur les coteaux. Le poète nous les montre arriver du pâturage avec la bande de chèvres et de brebis. Les bêtes qui marchent en bon ordre quand un animal qui s'écarte du troupeau paisible, saute de rocher en rocher et s'arrête un instant pour repartir. Les satyres lui adressent une chanson railleuse pour l'exhorter à reprendre sa place : « ...Par ou vas-tu gagner les rocs ? N'as-tu pas ici, à l'abri du vent, brise et gazon herbu ? » (*Cyclope*, v. 43-45).

Tantôt aussi, le poète nous les montre à la poursuite d'un bélier qui s'attarde. L'animal se sent libre, s'élance, s'arrête brusquement, rebondit au point que les bergers se lassent et se fâchent, comme l'attestent ces vers : « J'aurai tôt fait de te jeter une pierre » (*Cyclope*, v. 51). Tantôt encore, ils s'adressent à une brebis retardataire, continuant à brouter l'herbe, avec ses mamelles gonflées, l'empêchant même de marcher correctement (*Cyclope*, v. 55-62). Ils les exhortent à bien nourrir les petits endormis pendant toute la journée.

Ce tableau de la vie champêtre participe à la peinture humaine attribuée au cyclope. La description du retour du troupeau est tout à fait naturelle et est identique à celui d'un berger rentrant au soir.

Polyphème, pendant ce moment, pratique la chasse. Il passe la journée à chasser sur l'Etna avec sa meute. Et le tragique précise même qu'il mange du lion et des cerfs : « Aussi bien suis-je las de ma nourriture sauvage, j'ai assez mangé de lions et de cerfs » (*Cyclope*, v.248-249).

(..... ἄλιςλεόντωνἐστίμοιθοινωμένω  
 ἐλάφωντε, χρόνιοςδ' εἶμ' ἀπ' ἀνθρώπωνβορᾶς.)

---

Grecs pour sortir de la caverne. Silène échangeant les richesses de son maître contre le vin d'Ulysse exposent Ulysse et ses compagnons au danger. Les Satyres, quant à eux, au retour de Polyphème, engagent un dialogue avec le monstre. Ils veulent ainsi cacher la présence des Grecs dans l'antre. Plus loin, conscients qu'ils sont esclaves, ils veulent participer à l'anéantissement du cyclope. Ils approuvent le plan du tison d'Ulysse même s'ils trahissent ce dernier le moment venu. En plus, Silène et les Satyres donnent la fantaisie bouffonne propre au drame satyrique.

A son retour, on le voit s'inquiéter de ses petits nouvellement nés<sup>5</sup>, demander si les corbeilles et les coupes sont remplies de fromages, si son dîner est prêt. Sans doute révèle-t-il davantage son caractère humain. Polyphème sait apprécier les qualités de lait et connaît même le mélange. Il s'adresse aux Satyres en ces termes : « Est-ce du lait de brebis ou de vaches ou mêlé ? » (*Cyclope*, v.18). (.....Μήλειονἢβόειονἢμεμιγμένον;)

On le voit aussi prêt à punir ses esclaves au cas où ils n'exerceraient pas correctement leur travail. Il s'en prend aux Satyres, à son retour :

« Quoi ? Que dites-vous ?

A quelqu'un de vous ce gourdin va tirer des larmes !

Les yeux en l'air et non en bas ! » (*Cyclope*, v.210-211).

Ce réel souci de méthode et d'organisation noté apparaît, de nouveau, quand il a assassiné deux des compagnons d'Ulysse. Il les découpe avec un couteau et met les chairs tendres à rôtir, piquées sur des broches, et les membres, dont la viande est plus dure à bouillir, dans un grand chaudron (*Cyclope*, v.403-404).

Le tragique présente ainsi un Polyphème en maître de maison, très organisé, difficile à servir, interrogeant, grondant, menaçant ses serviteurs.

Une autre caractéristique non moins humaine : le Polyphème d'Euripide connaît le confort et la protection même s'il ignore les lois de l'hospitalité comme celui d'Homère.

Parlant de Zeus, il dit : « Quand d'en haut, il épanche l'averse, à l'abri dans ce roc, d'un veau rôti ou de quelque bête sauvage, je me repais » (*Cyclope*, v.323sq.).

Contre la neige, « de peaux de fauves enveloppent mon corps -», dit-il, « j'allume du feu, si bien que, de la neige, je n'ai cure » (*Cyclope*, v.330-331).

Force est aussi de signaler, pour ce qui le rapproche de l'être humain, son amour du vin.

---

<sup>5</sup> . Chez Homère, il ne traissait pas tout le lait de ses bêtes mais en laissait pour que les petits puissent avoir de quoi se nourrir. Euripide se souvient-il de ce fait pour l'insuffler à son cyclope.

Polyphème aime le bon vin. Ses paroles suppliantes envers Ulysse pour avoir beaucoup plus de vin en témoignent.

Enivré, le monstre est animé d'un esprit de solidarité, dira-t-on, de relations communautaires et humanitaires. Il veut aller partager son vin avec ses voisins, les cyclopes. Ulysse a bien de la peine à l'en détourner, il n'y réussit qu'avec l'assistance de Silène qui ne se montre nullement favorable à cette idée de partage. La scène s'égaie. Silène, tantôt dérochant la coupe, tantôt s'occupant de la remplir, enseigne comment on boit savamment et élégamment. Elle détourne à son profit une bonne part de la liqueur. Polyphème, pour sauver le reste, réclame les services d'Ulysse, qui achève de l'enivrer.

De toute façon, reconnaissons, en plus, que sa réaction est aussi particulièrement humaine. Polyphème éprouve des troubles de la fonction mentale comme toute personne ivre : « Le ciel me paraît voler, confondu à la terre. Je vois le trône de Jupiter et toute la cour des dieux dans leur majesté sainte ; les Grâces me font des coquetteries » (*Cyclope*, v.576-580).

## 2.2. Un monstre de culture

Par ailleurs, Polyphème est un homme de culture qui connaît Rhadamanthe<sup>6</sup>, le juge le plus célèbre de la Grèce. Son appréciation de la « trahison » de Silène le montre : Silène, qui a échangé les biens de son maître avec le vin d'Ulysse, à son absence, se trouve contraint et forcé de jurer pour se sauver. Il parjure sans pour autant croire à son serment. Lui et les satyres font tour à tour usage d'une forme de serment très bouffonne. Ils consentent, si on les convainc, à la mort, l'un de ses chers enfants, les autres de leur père bien aimé.

Mais le tragique corrobore ses propos et met en relief l'esprit de culture du monstre humanisé pour s'adresser à ses concitoyens. Polyphème se fie aux propos de Silène. Il dit ceci aux Satyres montrant Silène : « Vous mentez. Je me fie à ce juge-là plus qu'à Rhadamanthe, et je le déclare plus juste que lui » (*Cyclope*, v.272-273).

---

<sup>6</sup> . Rhadamanthe, juge de la Crète rendait la justice avec impartialité, avec pureté et avec rigueur. Cf. [https : www.mythologie.com/dieux/Rhadamanthe-htm/](https://www.mythologie.com/dieux/Rhadamanthe-htm/), consulté le 29 août 2019 à 18h54mn.

(Ψεύδειςθ' ἔγωγεται ὄδε τοῦ Ῥαδαμάνθου συμᾶλλον πέποιθα καὶ δίκαιότερον λέγω.)

Paul Decharme réagissant sur la valeur de la religion du serment dans l'œuvre d'Euripide voit que « le poète semble dire que la formule sacramentale n'engage pas toujours. Il s'est attaqué, ici, au formalisme étroit et inintelligent. Le tragique essaie tout simplement d'éveiller la réflexion sur la valeur de certains usages qui jusqu'alors avaient été suivis sans discernement et à l'aveugle » (1893, p.103)

Sans aucun doute, dans cette réaction de Polyphème, on pourrait ajouter que le monstre connaît la doctrine des sophistes. En effet, Silène, fautif, accuse Ulysse et ses compagnons. Il décrit les supplices que ceux-là réserveraient au cyclope avant d'aller le vendre comme esclave. Ainsi, se disculpa-t-il.

Le poète cherche, ici, à faire respecter la justice. Son personnage Ulysse veut recourir à la Δίκη. Mais Polyphème, qui représente les dieux et qui incarne l'esprit sophistique, est dépourvu de cette qualité humaine. L'esprit sophistique ne s'embarassait pas de considérations quant à l'éthique, à la justice ou à la vérité. Polyphème tente d'assurer à l'ἡττωνλόγος de Silène la victoire sur le κρείττωνλόγος des Satyres qui défendent Ulysse<sup>7</sup>.

En outre, tout donne lieu aussi d'avancer l'idée que le tragique s'attaque à la justice de l'époque. Son personnage Polyphème ne se fie pas à Rhadamanthe qui symbolise, ici, le bon juge athénien mais à Silène. En effet, les juges de l'Héliée se composaient de simples citoyens non qualifiés qui manquaient de rigueur. Tirés au sort pour juger, ceux-ci votaient sans délibération commune, se servaient de jetons pour déterminer les jugements<sup>8</sup>.

Euripide, à travers son personnage, semble donner son point de vue sur la question. Son entretien avec Ulysse rappelle aussi le raisonnement des Sophistes. D'abord, Ulysse affirme, en triomphant des Troyens à Iliion, avoir défendu et la Grèce et les temples de Poséidon. Si Priam et son peuple n'avaient pas été vaincus, ils n'auraient pas tardé à envahir

<sup>7</sup> .Euripide aime ses débats contradictoires dans ses pièces, débats qui s'engagent entre deux acteurs plaidant tour à tour leur cause devant un troisième personnage qui joue le rôle de juge. Cf. *Hécube*, v. 1129- 1252. ; *Les Troyennes*, v. 914- 1059.

<sup>8</sup> . Ces informations sont tirées de : [http : fr. wikidia.org](http://fr.wikidia.org). Le fonctionnement de la démocratie athénienne au Ve siècle av. J.C, consulté le 08 octobre 2019 à 10h.

la Grèce, à y importer leurs dieux et à détruire les temples ou Poséidon est honoré sur les Promontoires de Ténare, de Malée, de Sounion et de Géreste.

Polyphème doit être reconnaissant puisque cette victoire a été utile à son père, à lui-même et à la nation grecque : « A ces biens, toi aussi, tu as part, car elle est grecque, la terre que tu habites les profondeurs, au pied de l'Etna, ce roc qui distille le feu » (*Cyclope*, v. 297-298).

Ensuite, poursuit-t-il, c'est une loi pour les mortels d'accueillir les suppliants que la mer a ruinés, de leur faire des dons d'hospitalités, de les secourir en vêtements, et non de leur empaler les membres sur des broches à bœufs. Il y a assez de morts, ajoute-t-il. Enfin, Ulysse termine par une prière et une maxime : « Crois-moi donc, Cyclope. Oublie le frénétique désir de ta mâchoire, et à l'impiété préfère la piété : car ils sont nombreux, ceux dont le châtement paya des gains pervers » (*Cyclope*, v.309-312).

Mais Silène, dans rôle de complaisant, conseille au cyclope, quand il mangera Ulysse, de le manger tout entier, sans oublier sa langue, qui fera de lui un orateur.

Ainsi Polyphème, déclarant son mépris vis-à-vis des dieux, adopte, à son tour, un raisonnement à efficacité persuasive. Il affirme être un dieu aussi puissant que Zeus, qui sait se protéger contre ses averses, qui tonne, qui s'enveloppe de peaux de fauves pour lutter contre la neige<sup>9</sup>. Ses arguments se construisent à la manière d'une déduction, « utilisant des observations spécifiques afin d'atteindre une observation générale qui provient de la logique de l'argument même» (<https://fr.wikipedia.org/wiki/Sophisme>, consulté le 17 janvier 2020 à 16h45mn). : l'égal des dieux.

Il termine son discours avec des arguments autoritaires en s'appuyant sur un mécanisme psychologique : l'ascendant social d'Ulysse, un mortel. Celui-ci, d'ailleurs, est réduit au rôle de suppliant. Il traite ainsi Ulysse avec une supériorité dédaigneuse en parlant du droit du plus fort : « ...Pour dons d'hospitalités, tu recevras l'eau paternelle, et un

---

<sup>9</sup>. Jacques Hourier note, vu ces réactions, que son mépris des dieux a cependant des fondements plus réfléchis que celui du héros d'Homère, il s'exprime, poursuit-il, avec une truculence scatologique (1957, p. 167).

chaudron : mis à bouillir, il enveloppera, comme il faut tes chairs dépecées » (*Cyclope*, v.341-344).

Euripide s’amuse donc à travers Ulysse, Silène et les Satyres, et particulièrement Polyphème à faire allusion à l’art de triompher du vrai. Il remodèle ainsi le cyclope qui, dans l’*Odyssée*, ne connaissait que l’ancre et la prairie.

Polyphème a entendu parler aussi du rapt d’Hélène et de la guerre de Troie. Dans ce dialogue, nous lisons :

« Le cyclope : Est-ce vous qui, pour reprendre la perfide Hélène à son ravisseur avez été jusqu’à Troie, aux bords du Scamandre ?

Ulysse : Nous-mêmes, et nous avons supporté de rudes travaux.

Le Cyclope : Voilà certes une honteuse expédition pour une seule femme naviguer jusqu’aux rivages phrygiens » (*Cyclope*, v.280-284)

Quoi de plus humain que cet entretien ? Polyphème connaît Troie, une ville située en Troade, en Asie Mineure, de même que le Scamandre, un fleuve qui coule dans la plaine de Troie.

Il sait également la cause de la guerre de Troie : la perfide Hélène<sup>10</sup>.

L’expression « honteuse expédition » mérite une attention particulière. Non seulement elle montre le point de vue du monstre humanisé mais aussi elle fait allusion à la grande mobilisation de la Grèce pendant la guerre<sup>11</sup>.

Polyphème connaît aussi la légende de Ganymède, bel adolescent, fils du roi Tros et de la nymphe Callirhoé, fille du Scamandre, que Zeus enleva dans les plaines de Troie pour être son serviteur (Cf. [https :](https://)

---

<sup>10</sup> . En effet, alors que Ménélas s’était absenté pour aller à Crètes, Paris arrive à Sparte pour charmer Hélène. Il la persuade de s’enfuir avec lui. Hélène trahit ainsi Ménélas, son époux. C’est pourquoi, Polyphème souligne, ici sa perfidie.

<sup>11</sup> . Ménélas et Agamemnon montèrent une expédition pour détruire la ville de Troie et récupérer Hélène, tous les anciens prétendants d’Hélène furent contraints de participer à la guerre.

[//mythologica.f/grec/ganymede.htm](http://mythologica.f/grec/ganymede.htm)., consulté le 29 aout 2019 à 18h-55mn), comme nous le montrent les vers suivants :

« Le Cyclope : Mais je me contente de ce Ganymède, et, c'est bien juste par les Grâces. J'aime mieux les garçons que les filles.

Jupiter.

Le Cyclope : « Oui, par Jupiter, et je t'enlève à la Dardanie » (Cyclope, v. 582-586).

Le dernier point, moins tragique et à la limite humain et amusant, est la victoire facile de l'Ulysse d'Euripide sur le monstre Polyphème. Ulysse circule librement entre l'ancre et la prairie<sup>12</sup>. Paul Masqueray remet en question toute idée de peur et d'anxiété des Grecs car, dit-il, « la caverne ressemblait à un moulin ouvert à tout venant » (1902, p.178). D'ailleurs, Ulysse échappe pour nous raconter le repas du cyclope et rentrer dans la caverne. Ses compagnons aussi pouvaient faire autant.

Une fois aussi le cyclope enivré, Ulysse et ses compagnons pourraient se sauver à leur aise et s'embarquer. Ils seront loin avant que le monstre ne soit réveillé. Mais c'est Ulysse qui, quand le cyclope veut aller partager le vin avec ses frères, lui conseille de retourner dans sa demeure, comme si Polyphème n'était pas un danger pour eux.

En outre, après l'aveuglement, le cyclope, qui n'a pour société que Silène et les Satyres, se voit être secouru par ces derniers. Ceux-ci l'égarèrent joyeusement parmi les rochers, pour que les Grecs, encore tremblants, dira-t-on, puissent se faufiler. Pour Masqueray, « les Satyres s'entretenant avec Polyphème savent mieux que personne ce qui s'est passé, et, s'ils jouent sur les mots, c'est qu'ils le veulent bien » (1902, p.180).

Chez Homère, en revanche, comme on l'a signalé dans les pages précédentes, la ruse d'Ulysse sur le nom de « Personne » sert à tromper les cyclopes, puisque ceux-ci accourus, s'en vont sans avoir rien compris aux plaintes de Polyphème. Tout cela fait que la figure tragique de Polyphème s'humanise, son ardeur sauvage et sanguinaire diminue.

---

<sup>12</sup> . Chez Homère, il n'y a aucune issue. Toute l'action se déroule dans l'ancre.

Ces différents propos et ces réactions sur Rhadamanthe, sur la guerre de Troie et sur la légende de Ganymède, y ajoutant la victoire facile d'Ulysse sur Polyphème, révèlent un monstre humainement repeint.

Force est de reconnaître aussi que cette humanisation du cyclope et cette facilité de la victoire d'Ulysse, ces tournures grotesques et ces railleries bouffonnes des satyres permettent de répondre aux exigences du drame satyrique. Dans ce genre, l'action n'avait pas le caractère sérieux de la tragédie bien qu'elle soit en grande partie mythologique et héroïque. C'est une représentation qui permettait à tous les spectateurs, sans distinction aucune, de « délasser l'esprit après l'attention sérieuse qu'avait exigée la tragédie » (Ficker, 1837, p. 86).

### **Conclusion**

D'après notre analyse, il ressort qu'Euripide a repris l'histoire du chant IX de *l'Odyssée* d'Homère mais il a modifié les traits de Polyphème. Notre intention étant de traiter ce qu'il y a d'humain chez le Polyphème d'Euripide, il nous fallait mettre l'accent sur celui d'Homère pour mettre en valeur notre objet d'étude.

Le Polyphème homérique est un monstre sanguinaire, non civilisé, qui s'enferme dans sa grotte ; ce qui rend difficile l'aventure d'Ulysse et de ses compagnons. Euripide, en revanche, l'humanise. Polyphème a un comportement et un mode de vie tout à fait humains. Il possède des esclaves, Silène et les Satyres et connaît la propreté et le confort et certaines activités humaines comme la chasse. Il connaît les ustensiles dont se servait la population athénienne de l'époque : râtaux, broches et marmites. Il est même épris de culture. Cela a permis au poète, comme il aime le faire, d'arracher souvent la parole à ses personnages pour parler à leur place et donner son opinion sur les préoccupations des leurs : le manque d'approvisionnement, la valeur du serment, la justice athénienne et les doctrines des Sophistes. Polyphème parle d'un autre ton. Cette figure nouvelle de Polyphème diminue la crainte qu'inspirait ce monstre dans l'histoire de la mythologie grecque.

### **Références bibliographiques**

Bailly A., Dictionnaire Grec Français, Hachette, 1950.

Bérard V. (1953). *L'Odyssée « poésie homérique »*, (texte établi et traduit, tome II-VIII-XIV), Paris : Les Belles Lettres. x

Carlier C. (.....). *L'Odyssée*, Homère, Petits classiques, Larousse, p. 55.



Decharme P. (1893) : *Euripide et l'Esprit de son théâtre*, Paris : Garnier.

Delcourt C. M. (1962). *Tragiques Grecs*, Euripide, Gallimard.

Ficker, F. (1837). Histoire de la littérature classique ancienne. Première partie : Littérature grecque- Drame satyrique, XLVII, Paris : Hachette. En ligne [http// books. Google.sn/ books](http://books.google.sn/books)

Guastalla R. (1956). *Les textes grecs, classe de seconde*. Paris : Hachette.

Houriez J. (1997). « Littérales Mythe et Littérature », Actes du séminaire de la Formation doctorale de lettres, Humanités, Civilisations de l'université de Besançon, Paris : Les Belles Lettres.

[https : www. //mythologica.f/grec/ganymede.htm.](https://www.mythologica.f/grec/ganymede.htm), consulté le 29 aout 2019 à 18h55mn.

[https : www. fr. vikidia.org](https://www.fr.wikidia.org). Le fonctionnement de la démocratie athénienne au Ve siècle av. J.C, consulté le 08 octobre 2019 à 10h.

[https : www.mythologie.com/dieux/Rhadamanthe-htm/](https://www.mythologie.com/dieux/Rhadamanthe-htm/), consulté le 29 aout 2019 à 18h54mn.

[https: www. //fr.wikipedia.org/wiki/Sophisme](https://www.fr.wikipedia.org/wiki/Sophisme), consulté le 17 janvier 2020 à 16h45mn.

Masqueray P. (1902). « Le Cyclope d'Euripide et celui d'Homère », Persée : *Revue des Etudes Anciennes*, pp. 165-190.

Masqueray P. (1908). : *Euripide et ses idées* : Paris : Hachette.

Méridier L. (1965). Euripide, Le Cyclope (texte établi et traduit, Tome I) Paris : Les Belles Let

## **LES AUTEURS**

BA Amadou Tidiane, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

BA Ousseynou, Université de Thiès, Sénégal.

CAMARA Amadou Mamadou, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

COULIBALY Pape Meïssa, Université Gaston Berger de Saint-Louis, Sénégal.

DIOUF Bouré, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

DOUGNON Denis, Ecole Normale Supérieure de Bamako.

DOUMBIA Sory, Ecole Normale Supérieure de Bamako.

KA Ahmadou Bamba, Université Gaston Berger de Saint-Louis, Sénégal.

KEI Mathias, Université Felix Houphouët Boigny, Côte d'Ivoire.

KONE Bérédougou, Ecole Normale Supérieure de Bamako, mali.

LO Souleye, Université Gaston Berger de Saint-Louis, Sénégal.

MBAYE Cheikh Amadou Kabir, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

MBOUP Ibra, Centre de Formation des Personnels de l'Éducation de Dakar, Sénégal.

NANEMA Richard, Direction de l'Administration des Finances du Ministère de l'Éducation Nationale, de l'Alphabétisation et de la Promotion des Langues Nationales (DAF/MENAPLN), Burkina Faso.

NDIAYE Ibrahima, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

NIANG Amadou Yoro, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

POUSSOGHO Désiré, Institut des Sciences des sociétés/CNRST, Burkina Faso.

SANOOGO Mamadou, Université de Lomé, Togo.

SARR Célestine Dibor, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

SENE Salimata, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

SOME-GUIEBRE Esther, Université Norbert Zongo, Burkina Faso.

SY Boubacar Siguiné, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

THIARE Mamadou, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

THIAW Moussa, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

TORRES SANTIAGO Sulynet, Université internationale Ibéro-américaine de Puerto Rico.